

## LA PAROISSE À LA LUMIÈRE DE LA CULTURE DES VOCATIONS

Père Miles Heinen  
Assistant général

Saint Vincent hésitait à prendre en charge des paroisses<sup>1</sup>. Sa principale inquiétude semble avoir été en rapport avec la mobilité missionnaire. Il a pourtant accepté des paroisses, appréciant leur valeur pour la formation des prêtres diocésains et le maintien des relations avec les bienfaiteurs. Mais son ambivalence s'est maintenue jusqu'à son dernier souffle. Aujourd'hui, plus de 35% de nos confrères œuvrent dans un ministère paroissial<sup>2</sup>.

L'Église se penche sérieusement sur le ministère paroissial, comme en fait foi l'Instruction de la Congrégation pour le Clergé<sup>3</sup> intitulée « La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église » (CP). Le document s'enracine dans la vision du pape François, énoncée dans *Evangelii Gaudium* 27 :

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. »

Le document CP concrétise ce rêve du pape François en citant au numéro 11 :

« Il faut renouveler un dynamisme qui permette, à la lumière des textes du Concile Vatican II et du Magistère successif, de redécouvrir la vocation de chaque baptisé à être disciple de Jésus et missionnaire de l'Évangile. »

Cette vocation des laïcs influence considérablement notre travail de pasteurs. Il nous fait passer de la responsabilité à la collaboration avec l'Esprit Saint dans la réalisation du Royaume de Dieu<sup>4</sup>. Ceci me semble être ce que 60 confrères du monde entier qui promeuvent les vocations

---

<sup>1</sup> Maloney, Robert P. C.M. (1997) "Sur l'implication vincentienne dans les paroisses," *Vincentiana*: 41e année N° 2. Disponible dans <https://cmglobal.org/fr/files/2019/07/VT-1997-02-10-FRA-MALONEYPAR.pdf> à la fin de la section I. L'ATTITUDE DE SAINT VINCENT.

<sup>2</sup> *Vincentiana*, Vol. 64, N° 1 page 3.

<sup>3</sup> <http://www.vatican.va/content/romancuria/fr/congregazioni/congregazione-per-il-clero/documenti.html>

<sup>4</sup> Dans *Lumen Gentium* 30 : « Les pasteurs sacrés savent bien [...] leur tâche magnifique consistant à comprendre leur mission de pasteurs à l'égard des fidèles et à reconnaître les services et les charismes propres à ceux-ci, de telle sorte que tout le monde à sa façon et dans l'unité apporte son concours à l'oeuvre commune. » Dans *Presbyterorum Ordinis* 9: « Éprouvant les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, ils découvriront et discerneront dans la foi les charismes des laïcs sous toutes leurs formes, des plus modestes aux plus éminents, ils les reconnaîtront avec joie et les développeront avec ardeur. » Dans *Pastores Dabo Vobis* 40 :« [...] l'Église remplit sa mission quand elle amène tout fidèle à découvrir et à vivre sa propre vocation dans la liberté, et à la porter à son achèvement dans la charité. [...] Dieu, en effet, par son appel, rejoint le coeur de chaque homme, et l'Esprit, qui demeure au dedans de chaque disciple (cf. 1 Jn 3, 24), se donne à chaque chrétien avec ses charismes divers et ses manifestations particulières. Chacun doit donc être aidé à recevoir le don qui lui est confié individuellement, comme à une personne unique et irremplaçable, et être aidé à écouter les paroles que l'Esprit de Dieu lui adresse. » Également dans 74 : « [...] le prêtre est membre du même et unique corps du Christ (cf. Ep 4,16). La conscience de cette communion pousse à susciter et à développer la coresponsabilité dans une même et unique mission de salut en valorisant avec empressement et de bon coeur tous les charismes et les fonctions que l'Esprit répartit aux croyants pour la construction de l'Église. » Dans *Christifideles Laici* 32 : « Porter du fruit est une exigence essentielle de la vie chrétienne et ecclésiale. Celui qui ne porte pas de fruit ne reste pas dans la communion : 'Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, (mon Père) l'enlève' (Jn 15, 2). La communion avec Jésus, d'où découle la communion des chrétiens entre eux, est absolument indispensable pour porter du fruit : 'En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire' (Jn 15,5). Et la communion avec les autres est le fruit le plus beau que les sarments peuvent porter : c'est en effet, un don du Christ et de son Esprit. [...] C'est toujours le même et identique Esprit qui appelle et unit l'Église et qui l'envoie prêcher 'jusqu'aux extrémités

ont découvert au cours d'un mois de rencontre à Paris en 2018 : la Culture des Vocations. Cette idée concerne notre appel à réaligner nos relations, telles que décrites en C. 1, afin de revêtir l'Esprit du Christ évangéliste des pauvres (être un disciple), source et centre de toute notre action. Une métaphore pertinente est de jeter les filets et suivre Jésus à son appel. Ma relation avec Jésus organise tout ce que je fais autour de la Volonté du Père en harmonie avec une expression très diversifiée de la vocation. Ce changement implique le discernement et la conversion. Nous devons nous y appliquer vigoureusement, individuellement et collectivement, et revêtir l'Esprit du Christ de manière à favoriser l'accès des pauvres auprès de Lui. Nous invitons clercs et laïcs à se joindre à nous et à devenir disciples, une démarche immensément importante vu l'étendue de la Mission.

Au numéro 11 de nos Constitutions, nous définissons notre tâche principale comme étant de « rendre effectif l'Évangile ». En conséquence,

« ...notre évangélisation, en paroles et en actes, doit donc viser à ce que, par la conversion et la célébration des sacrements, tous adhèrent 'au Règne, c'est-à-dire au monde nouveau, au nouvel état de chose, à la nouvelle manière d'être et de vivre, de vivre ensemble, que l'Évangile inaugure' (EN, 23) ».

En nous permettant de pousser le sens de « communauté » à celui de « communion », nous nous rallions aisément à l'évolution de l'Église sur cette notion.

La communion est associée à la solidarité (formation intégrale) de l'encyclique du saint pape Jean-Paul II, *Sollicitudo Rei Socialis*, au numéro 38 :

« ...c'est la *détermination ferme et persévérante* de travailler pour le *bien commun*, c'est-à-dire pour le bien de *tous* et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables *de tous* » ;

et au numéro 40, qui spécifie :

« Ce *modèle d'unité* suprême, reflet de la vie intime avec Dieu un en trois personnes, est ce que nous chrétiens désignons par le mot '*communio*'. Cette communion spécifiquement chrétienne, jalousement préservée, étendue et enrichie avec l'aide du Seigneur, est l'*âme* de la vocation de l'Église à être 'sacrement' dans le sens déjà indiqué.»<sup>5</sup>

La communion est au cœur de notre travail en paroles et en action, et elle produit clairement des ramifications sociales concrètes. Cependant, la source est l'unité en Dieu qui génère des résultats concrets dans le monde. Nous sommes des « sacrements » d'unité d'où vient la paix, dans son sens biblique.

---

de la terre' (Ac 1, 8). De son côté, l'Église sait que la communion, reçue en don, a une destination universelle. Ainsi donc, l'Église se sent débitrice envers l'humanité entière et envers chaque homme, du don reçu de l'Esprit Saint, qui répand dans le cœur des croyants la charité de Jésus-Christ, force de cohésion interne et tout à la fois d'expansion au dehors. » Dans *Evangelium Gaudium* 3: « J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. » Dans CP 33 : « Le regard tourné vers les derniers, la communauté paroisse évangélise et se laisse évangéliser par les pauvres. Elle assume ainsi l'engagement social, lié à l'annonce, dans toutes ses dimensions, sans oublier 'la règle suprême' de la charité sur laquelle nous serons jugés. »

<sup>5</sup> « L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain... » *Lumen Gentium* 1.

Et maintenant, ajoutons la notion de « Royaume ». «...et l'on ne dira pas : 'Voici il est ici ! ou bien : il est là !' Car voici que le Royaume de Dieu est au milieu de vous » (Lc 17, 21). Le Royaume est une métaphore qui réfère à l'autorité et à la bienveillance, et qui unit sous la notion de communion et sous l'influence de l'incarnation. Dieu exprime l'autorité dans l'Amour qui respecte notre liberté. Nous sommes baptisés dans cet Amour et nous naissons dans l'Esprit. « Jésus lui répondit : 'En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le **Royaume de Dieu**' » (Jn 3, 3).

Nous entrons ici au cœur de la notion de Vocation. Saint Vincent nous a maintes fois rappelé que notre appel, ou vocation, est de toute éternité<sup>6</sup>. La vocation atteint son achèvement dans la vision béatifique, une union à Dieu qui est Amour. La voie, c'est notre faiblesse soumise à l'amour de Dieu. Il n'y a pas d'amour sans volonté libre ; Dieu nous a ainsi créés pour qu'il nous soit possible d'incarner l'Esprit donné librement, et pour que nous soyons libres également de dire non<sup>7</sup>. Quand nous disons oui collectivement, l'Esprit met en œuvre ce même acte pour exprimer la communion qui manifeste la providence de Dieu. Nous sommes le corps du Christ que l'Esprit amène à l'unité dans la manifestation des charismes. Par conséquent, le discernement est indispensable à tout système de planification que nous employons. Nous allons là où l'Esprit appelle l'Église locale, là où ses membres disent « oui » à ce que veut faire l'Esprit en eux pour le bien de tous<sup>8</sup>. Je nous rappelle ici qu'en tant que faibles humains, l'aide de la structure est nécessaire pour maintenir l'intégrité dans le dialogue. Nous dépendons du Magistère qui doit nous garder fidèles à l'Écriture et à la Tradition afin de progresser dans le *sensus fidei*.<sup>9</sup>

## **Les paroisses**

Permettez-moi maintenant de suggérer une application pratique. Comment répondons-nous à la sécularisation massive dans l'hémisphère Nord, qui n'est certainement pas absente dans d'autres régions ? La stratégie est de développer une culture des vocations auto-générative dans la paroisse, pour aider tous les disciples du Christ. Rappelons-nous que nous avons plus de 1 000 confrères engagés dans ce ministère. Pour ce qui suit, je me base sur des données acquises depuis les vingt-cinq dernières années par la Siena Institute, un ministère parrainé par les Dominicains exhortant à devenir disciples de Jésus. Ce ministère est codirigé par une laïque nommée Sherry Weddell, dont la réflexion sur sa conversion au catholicisme lui a fourni le terrain fertile pour nourrir son ministère.

## **Constitutions 1, 11, 12 et 42 en vue d'établir une Culture des Vocations dans la paroisse**

En général, quelle est l'expérience « normale » de la mission dans la paroisse ? Le tableau suivant peut sans doute nous aider à jeter un regard critique sur la mission dans paroisse, à la

---

<sup>6</sup> Voir SV 1, 249 et 355 ; SV 2, 279 et 568.

<sup>7</sup> Cf. Rahner, Karl *Foundations of the Christian Faith*, p 122.

<sup>8</sup> 1 Co 12, 3-7.

<sup>9</sup> *CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE* 67, 91-95, 904.

lumière de la Vocation (appel de Dieu)<sup>10</sup>, où la « maintenance » est ce qui exprimait « l’auto-préservation » dans la citation précédente du pape François.

<b>Champ</b>	<b>Paroisse orientée vers la Maintenance</b>	<b>Paroisse orientée vers la Mission</b>
<b>Activité</b>	Permettre aux fidèles de s’engager dans des événements et des activités de la paroisse.	Aider toutes les personnes à rencontrer Jésus et à se convertir à travers leur engagement dans la paroisse et à l’extérieur de la paroisse (et en tant que Vincentiens, nous mettons la priorité sur notre rencontre avec les pauvres comme moment privilégié de notre conversion !) <sup>11</sup>
<b>Leadership</b>	Former des personnes pour les rôles dont l’institution paroissiale a besoin.	Former des personnes qui discernent les charismes et l’appel de Dieu dans une vocation.
<b>Engagement</b>	Inviter les paroissiens/paroissiennes à donner davantage leur temps, talent et compétence pour la paroisse.	Aider les personnes à donner leur vie entière à Jésus et à vivre cet engagement quotidiennement..
<b>Soutien</b>	Soutenir les structures paroissiales actuelles et le nombre de personnes.	Promouvoir une culture de disciple qui nourrit et soutient le travail de conversion individuelle.
<b>Transmission de la foi</b>	Se fier uniquement au catéchisme pour transmettre la foi.	Transmettre la foi par la pré-évangélisation, la proclamation initiale et le catéchisme de manière systématique.
<b>Processus de formation</b>	Donner de la formation seulement pour les services du ministère.	Répondre à l’appel extérieur de la paroisse en donnant de la formation aux personnes pour qu’elles puissent à la fois participer aux ministères paroissiaux et transformer le monde séculier.
<b>Communication</b>	Communiquer en langage d’« initiés » <sup>12</sup> .	Communiquer en langage que peuvent comprendre autant les « non-initiés » que les « initiés ».
<b>Esprit missionnaire</b>	Présumer que le but est d’amener des gens à la paroisse.	Quitter le territoire paroissial pour aller dans le voisinage.

Dans les Constitutions, l’appel à devenir disciple, à « suivre le Christ » (C. 1), présente la particularité de « l’évangélisation des pauvres », qui continue de nous défier aujourd’hui. La tendance est de relier la première partie de C. 1 directement à C. 12, et d’oublier le reste de C. 1, ainsi que C. 11 et C. 42. Ceci déstabilise le processus en le séparant de la source de vie. Le Christ peut devenir simplement une image, ou même une valeur, dont l’esprit est égal dans notre pensée à la trame de son enseignement. En ce sens, notre présence auprès des pauvres pourrait se limiter au développement social. Le problème ici est la limitation, non pas le développement social. L’Esprit du Christ est la Troisième Personne de la Trinité. Nous sommes dans le domaine de l’incarnation, non pas dans celui de l’acquisition de compétences, comme on l’entend communément.

L’incarnation est ce que nous révèle le reste de C. 1 : « [...] Confrères et Communautés : 1<sup>o</sup> s’emploient de toutes leurs forces à se revêtir de l’esprit du Christ ». Ici, tel que je comprends la notion, il s’agit de faire les choses comme le Christ les ferait. Nous pourrions alors faire du Christ un modèle et compter sur le pouvoir de la volonté pour devenir vertueux, mais cela ne mènerait nulle part. Le sens, c’est l’incarnation. L’Esprit du Christ est une personne de la Sainte Trinité. Revêtir l’Esprit est un processus de conversion qui implique de confronter notre vision personnelle du monde avec la Révélation, par l’entremise de l’Église catholique, en demandant humblement à Dieu son aide lorsque les deux ne coïncident pas. Nous ne voulons pas faire obstacle à l’Esprit afin qu’il puisse agir par nous, comme nous l’ont enseigné les Pères du désert<sup>13</sup>.

<sup>10</sup> Sherry Weddell, ed., *Becoming a Parish of Intentional Disciples* (Huntington, Indiana: Our Sunday Visitor, 2015), pp. 77-79. Mme Weddell a écrit deux autres livres en s’inspirant de la sagesse de plusieurs décennies de travail : *Forming Intentional Disciples* et *Fruitful Discipleship*. Je recommande vivement ces livres.

<sup>11</sup> Les parenthèses ont été ajoutées par le Père Miles. Voir également note 4 de bas de page, PC 33 et suivantes.

<sup>12</sup> Langage d’initiés réfère à l’utilisation de termes que les personnes qui ne font pas partie d’un groupe (non-initiés) ne peuvent comprendre aisément.

<sup>13</sup> Tugwell, Simon O.P. *Ways of Imperfection: An Exploration of Christian Spirituality*. Springfield: Templegate. 1985. Chapitre sur les Pères du désert.

C'est exactement là que la perspicacité de C. 42 répand une lumière éblouissante : « [...] l'insertion de notre apostolat dans le monde, la vie commune et l'expérience de Dieu se compénètrent les unes les autres et s'unissent dans la vie du missionnaire<sup>14</sup> ». La mission n'est pas uniquement l'engagement apostolique. La mission est une unité organique d'engagement apostolique, de vie communautaire et d'expérience de Dieu dans la prière<sup>15</sup>. La métaphore n'est pas celle des blocs de construction dont les composants sont préfabriqués et séparés. Elle est celle d'une unité organique qui sous-entend la vie comme une intégration d'éléments et de processus dont l'existence dépend de l'intégration. Notre mission est de vivre notre propre processus d'évangélisation, tel que le définit C. 11. C'est un processus de conversion de toute une vie et de « formation continue ». Nous devons être fidèles en donnant à l'Esprit plus de liberté pour qu'il réponde à travers nous et crée entre nous la communion, qui est Dieu avec nous.

Donc, comme agents dans la paroisse, nous aurions deux lignes d'action majeures.

- Aider les personnes à écouter leur expérience pour connaître les incitations de l'Esprit qui les appelle à la prochaine étape sur le chemin du disciple du Christ et ultimement à répondre « oui » en laissant tomber les filets pour suivre Jésus.
- Aider les personnes à écouter leur expérience et voir comment l'Esprit agit à travers elles pour le bien du Corps du Christ, et discerner leurs charismes et les projeter dans la mission qui jaillit de cette source.

À mon sens, les lignes d'action pourraient déplacer le focus à l'extérieur de la paroisse ou de nous-mêmes, *per se*. Nous sommes des disciples. Comme disciples, nous partageons avec d'autres notre propre expérience vécue qui porte des fruits. Nous le faisons de manière à permettre à cette communauté paroissiale particulière de générer les conditions qui en appellent d'autres à la même expérience et réponse. Le Royaume est le centre, permettant à la volonté de Dieu de vivre dans notre chair de disciples du Christ. L'organisation paroissiale est un outil que nous devons utiliser avec habileté. Cependant, il est très important de comprendre que nous ne développons pas notre royaume dans la paroisse. Nous aidons la paroisse à devenir missionnaire et ensuite nous partons.

Le second effet des lignes d'action est de nous donner une approche qui nous différencie des prêtres diocésains, en gardant notre identité itinérante pour servir l'Église à travers la structure paroissiale. Nous apprendrons avec le temps à reconnaître et à élaborer le meilleur critère pour déterminer la fin de notre mission dans une paroisse particulière. Ma lecture actuelle suggère en moyenne huit années.

Le troisième effet des lignes d'action, qui n'est peut-être pas tellement éloigné organiquement des deux premiers effets mentionnés, est de nous encourager à partager les bienfaits de ce qui va se produire et du comment cela va se produire avec nos frères prêtres diocésains dans l'esprit de saint Vincent et des Conférences du mardi. Sans des prêtres

---

<sup>14</sup> Traduction française du latin « in vita missionarii invicem complementur et in unum coalescunt ».

<sup>15</sup> Mes remerciements au Père James Swift CM, autrefois visiteur de la Province du Midwest des États-Unis, qui a saisi cette intuition et qui l'a soutenue.

diocésains qui voudront prendre ces paroisses quand nous partirons, notre ministère, comme le notait clairement saint Vincent<sup>16</sup>, ne sera pas aussi effectif.

Le quatrième effet des lignes d'action est de nous mettre en communication avec les Dominicains qui parrainent la Siena Institute des États-Unis, laquelle compte plus de 25 années d'expérience dans la promotion de deux lignes d'action décrites plus haut. Je pense que nous pourrions établir une relation de travail avec ce centre : en apprenant à marcher sur cette voie, notre ministère serait revigoré.

## **POSSIBILITÉS**

Une possibilité, mentionnée plus haut, est de s'entendre avec l'évêque pour desservir une paroisse dans le but particulier de créer une culture des vocations visant à faire des disciples, et ensuite de quitter lorsque le but est atteint. Une autre possibilité serait de collaborer en favorisant dans nos missions une intervention de la Siena Institute et d'assurer un suivi après leur intervention. Cette approche de la culture des vocations pourrait sans doute nous aider dans la formation des prêtres diocésains. De plus, je peux voir dans cette méthode de la Culture des Vocations un espace pour que les jeunes entendent réellement l'appel à la vie consacrée : l'interférence du sentiment trop conscient d'être « contre-culturels » dans le monde d'aujourd'hui serait atténuée par le fait que toute la paroisse est engagée dans le discernement de leur appel dans le Christ.

Je propose que la Culture des Vocations guide notre engagement dans le ministère paroissial et nous indique une voie ferme pour revitaliser notre charisme à l'aube du cinquième centenaire.

Traduit par : Mme. Raymonde Dubois.

---

<sup>16</sup> RC XI, 12.